

## CAFÉ SAGESSE DU MERCREDI 16 AVRIL 2025

### JÉSUS

#### Sa vie, son message, l'après Jésus

### SA VIE

#### Jésus a-t-il existé ?

L'existence de Jésus a été niée par des philosophes comme Volnay, Dupuis, Bauer, Marx, et plus récemment Michel Onfray qui pense qu'il s'agit d'un personnage mythologique comme ceux d'Osiris, Marduk et Baal.

Mais aujourd'hui, la plupart des historiens, croyants ou athées, ne pensent pas que cette opinion soit sérieuse.

Plusieurs documents attestent l'existence de Jésus :

- Des historiens non chrétiens, ayant vécu au premier siècle (Flavius Josèphe) et au second (Tacite, Suétone, Pline le jeune) parlent de Jésus.
- Une grande abondance de manuscrits chrétiens, dont certains remontent au début du second siècle, nous renseignent sur son existence.

Le premier témoin est Paul de Tarse dont la correspondance se situe entre 50 et 58. Vient ensuite un texte, aujourd'hui perdu mais utilisé dans les évangiles de Matthieu et Luc. Il a été appelé source Q (de l'allemand *Quelle*).

Viennent ensuite les quatre évangiles canoniques : Marc (65), Matthieu (75), Luc (80-90), Jean (fin du premier siècle) et les évangiles extracanoniques (apocryphes), plus tardifs.

Tous ces documents convergent pour dire que Jésus a existé. La question n'est pas de savoir s'il a existé mais ce qu'il a vécu, fait et dit.

#### Sa naissance et son enfance

L'évangile de Marc, le plus ancien, fait entrer en scène Jésus dans la force de l'âge, à l'occasion de son baptême par Jean-Baptiste. Matthieu et Luc, plus tardifs, ont chacun un évangile de l'enfance dont le cœur est la naissance merveilleuse de Jésus. Il ne s'agit pas de reportages historiques mais de midrashim chrétiens, de récits théologiques reliant des données bibliques pour mettre en valeur la nature exceptionnelle de Jésus.

Les récits d'engendrement surnaturel fleurissent dans la littérature ancienne (Alexandre le Grand, Platon, l'empereur Auguste...) et dans la Bible (Samuel, Samson, Jean-Baptiste...). Les évangiles de l'enfance de Matthieu et Luc, sont imbibés d'histoire juive. Ils veulent montrer que la naissance de Jésus s'inscrit dans la continuité de l'histoire d'Israël et la mènent à son apogée. Ces récits, de véritables compositions théologiques, sont très différents mais se rejoignent sur deux points, le lieu de naissance de Jésus (Bethléhem) et l'origine divine du bébé.

Ce que veulent surtout dire Matthieu et Luc en marginalisant Joseph et en évoquant la naissance virginale de Jésus, c'est que celui-ci vient de Dieu, que Dieu est son père.

Sur l'enfance de Jésus seul l'évangile de Luc dit quelque chose en racontant comment, à 12 ans, il faussa compagnie à ses parents pour débattre avec des docteurs de la loi. Mais il s'agit là encore d'une composition théologique anticipant les débats que Jésus a eu avec les scribes et les pharisiens durant sa vie publique.

## **Sa vie publique**

Après avoir quitté sa famille et son métier de charpentier, Jésus a commencé sa vie publique vers l'an 28, comme disciple de Jean-Baptiste. Celui-ci l'a baptisé dans le Jourdain (Mc 1,9-14). Il a eu à ce moment, nous dit Marc, la révélation de son identité de Fils de Dieu et de sa mission (Mc19-10). Il a rencontré là ses premiers disciples : Pierre, André, Jacques et Jean. Ils ont vécu avec Jean-Baptiste et ont baptisé avec lui (Jn 3,22-23). Puis, Jésus s'est séparé du Baptiste et a entamé une carrière de prédicateur itinérant.

Le temps de cette prédication s'étale sur deux ans environ durant lesquels Jésus se déplace en Galilée et dans les régions limitrophes (la Décapole, la Pérée, la Judée) à partir de Capharnaüm, bourgade au bord du lac de Tibériade. Son succès est certain, d'autant que de nombreuses guérisons et exorcismes viennent appuyer la force de sa parole. Certains voient même dans ces activités thaumaturgiques un retour du prophétisme d'Élie et d'Élisée.

À l'occasion des fêtes, il monte à Jérusalem où il prêche au peuple, critique le culte rendu au Temple et argumente sur l'interprétation de la Loi. Il en profite aussi pour prêcher dans les bourgades aux environs de Jérusalem. C'est tout le peuple qu'il veut toucher dans le but de restaurer la pureté de sa foi et, pour cela, il s'associe un groupe de douze disciples symbolisant l'ensemble des douze tribus d'Israël. Mais il accueille aussi dans le groupe qui le suit des femmes et des gens de basse extraction, au scandale des rabbis.

Ce qui choque pourtant le plus, c'est sa proximité avec les exclus de la religion et de la société - collecteurs de taxes, pécheurs, prostituées -, sa remise en question du culte sacrificiel au Temple de Jérusalem, sa liberté dans l'interprétation de la Loi, et son existence de bon vivant participant à des banquets et réprouvant le jeûne.

Lorsqu'Hérode Antipas fait exécuter Jean-Baptiste, Jésus se sent menacé et se replie aux confins de la Galilée. Pas pour longtemps cependant car la conscience de sa mission le pousse à affronter les difficultés, au mépris des détenteurs du pouvoir religieux. C'est ce qu'il fait en montant une dernière fois à Jérusalem au moment de la fête de Pâques qui y rassemble beaucoup de gens.

Les autorités religieuses devant son succès de prophète et de thaumaturge ainsi que ses positions critiques à l'égard de la Loi et du culte officiel, prennent alors la décision de le supprimer en le faisant juger et exécuter par les Romains.

Trahi par Judas, abandonné par ses proches, Jésus est arrêté, conduit devant Caïphe le grand prêtre, et jugé sommairement par quelques membres du Sanhédrin. Ceux-ci l'amènent à Pilate et le dénoncent comme agitateur politique. Pilate le fait flageller puis crucifier avec d'autres rebelles à l'extérieur de Jérusalem, un début d'après-midi, avant la célébration de la Pâque.

Nous sommes en l'an 30 de notre ère. Jésus a environ 36 ans. Décloué et enseveli, il quitte la scène de l'histoire, sauf pour certains disciples qui, quelques jours plus tard, proclament qu'ils l'ont vu ressuscité.

### **SON MESSAGE**

L'enseignement de Jésus est rapporté dans les évangiles de Marc, Matthieu, Luc et Jean. Alors que Jean-Baptiste annonçait la fin prochaine du monde et la venue imminente du Royaume des cieux comme le jour de la justice et de la colère de Dieu, Jésus l'annonce, comme une bonne nouvelle : une promesse révolutionnaire de bonheur. Son sermon inaugural, rapporté par Matthieu et Luc, donne le ton de sa prédication (Mt 5,1-12) :

*Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux.*

*Heureux les affligés, car ils seront consolés.*

*Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.*

*Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.*

*Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.*

*Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.*

*Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.*

A ses disciples qui lui disent : « Apprends-nous à prier », Jésus enseigne le Notre Père qui demande de hâter la venue de ce Royaume. Pour décrire ce Royaume en train de venir, il parle en paraboles, utilisant des images simples tirées de la vie quotidienne et de la nature : le sel, le levain, la lampe, la semaison, la moisson, la pêche, les vendanges, la garde des brebis, le repas de fête, la perle, le trésor... Il affirme la sollicitude de Dieu à l'égard des pauvres, des enfants, des malades et des exclus de toutes sortes (publicains, prostituées), mais il critique sans ménagement les nantis, les suffisants, les dignitaires.

Toutefois il enseigne l'amour de tous, y compris des ennemis, et ramène toutes les prescriptions de la Loi de Moïse au double commandement de l'amour de Dieu et du prochain. Il invite à ne pas juger, à ne pas condamner, mais à la compassion et au pardon. Il demande de ne pas s'inquiéter du lendemain, mais de chercher le Royaume, sa justice, et de s'en remettre pour le reste à Dieu. Il enseigne aussi la nécessité d'un élagage, d'une purification : « Si le grain ne meurt, il ne porte pas de fruits... », et la grandeur du don de soi par amour, jusque, si nécessaire, au don de la vie : « Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. »

Élevé dans le judaïsme, Jésus n'en a pas critiqué les fondements, seulement les insuffisances et les abus. En bon juif, il a observé la Loi mosaïque, mais l'a interprétée dans le sens de la non-violence et de la compassion, ne contestant que son interprétation légaliste. Il a fréquenté le Temple comme lieu de prière, mais a remis en question le culte sacrificiel qui s'y célébrait.

Il a cru, comme Jean-Baptiste et plusieurs de ses contemporains, à un virage définitif de l'histoire de son peuple. Conscient d'une mission à remplir, il a livré son

enseignement dans le style réconfortant des sages, mais aussi dans celui, véhément des prophètes, en l'authentifiant par des guérisons et des exorcismes.

Il a critiqué le légalisme et le scepticisme des sadducéens, la suffisance et l'hypocrisie des pharisiens, toutefois il a dit qu'il n'était pas venu abolir la Loi de Moïse, mais l'accomplir. Il n'a pas manifesté l'intention de fonder une religion nouvelle, seulement celle de ramener l'ancienne à l'essentiel, et le peuple d'Israël à l'amour de Dieu qu'il a appelé son père : *Abba*.

## LA PARABOLE DU BON SAMARITAIN DANS L'EVANGILE DE LUC

10,25-37

25 "Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Que lis-tu ? »

27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » 28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »

29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.

32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.

33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.

34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : "Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai."

36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » 37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »"

## L'ÉPISODE DE LA FEMME ADULTÈRE (Jn 8, 1-11)

« Jésus se rendit au mont des Oliviers. <sup>2</sup> Mais dès le matin il revint dans le Temple et tout le peuple s'approcha de lui. Il s'assit et se mit à les enseigner. <sup>3</sup> Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent au milieu de la foule <sup>4</sup> et dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. <sup>5</sup> Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu ? » <sup>6</sup> Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. <sup>7</sup> Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui est

sans péché lui jette la première pierre.»<sup>8</sup> Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol.<sup>9</sup> Quand ils entendirent cela, ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme.<sup>10</sup> Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit: « Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a condamnée? »<sup>11</sup> Elle répondit : « Personne, Seigneur.» Jésus lui dit: « Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas et désormais ne pêche plus. »

## L'APRÈS JÉSUS

Jésus vers, l'an 30 de notre ère, est mort crucifié par les romains à la demande des autorités juives. Il a alors quitté la scène de l'histoire, sauf pour certains disciples qui, quelques jours plus tard, ont proclamé qu'ils l'ont vu ressuscité. Ces visions s'inscrivent dans le contexte de la foi juive en la résurrection des morts, présente dans l'Ancien Testament (Da 12,2 ; Ez 37,1-14) et enseignée au temps de Jésus par les pharisiens et par lui-même.

Plusieurs textes du Nouveau Testament racontent une apparition de Jésus à ses disciples, ébranlés par sa mort, se cachant ou en fuite. Jésus apparaît en Galilée selon Matthieu, à Jérusalem et dans les environs selon Luc, à Jérusalem et en Galilée selon Jean. Il se manifeste aux femmes, qui le racontent aux disciples (Mt 28,9-10), à Marie de Magdala (Jn 20,11-18), aux pèlerins d'Emmaüs (Lc 24,13-35), à tous les disciples réunis, sans puis avec Thomas (Mt 28, 16-20 ; Lc 24, 36-49 ; Jn 20, 19-29), à Pierre près du lac de Tibériade (Jn 21). Mais ces récits d'apparitions révèlent des divergences et ne se produisent qu'avec des croyants, sans témoins extérieurs. Ils ont été interprétés par des non-croyants comme des inventions ou des hallucinations collectives.

Revenons au Jésus historique. Jésus a envisagé sa vocation et sa mission en Israël et pour Israël. Avant de mourir, il avait dit à ses disciples qu'il leur enverrait une force pour les éclairer et les soutenir. Luc, dans les *Actes des apôtres* raconte la venue de ce défenseur sur la petite communauté de disciples réunie à Jérusalem (Ac 2,1-4).

Ces disciples étaient des juifs et leur communauté judéo-chrétienne : elle pratiquait la Loi juive et fréquentait le Temple de Jérusalem. Son originalité était de croire que Jésus était le messie promis par Dieu et ressuscité par lui. Elle fut rejetée par le judaïsme pharisaïque et perdura plusieurs siècles.

Mais dans les années 35 des chrétiens à Antioche ont commencé à annoncer le message prêché par Jésus, hors du Judaïsme (Ac 11 19-20). De plus, vers l'an 50, se produisit un événement : un juif persécutant les chrétiens, Saul de Tarse, connut sur le chemin de Damas une illumination (Jésus lui apparut) et une conversion. Ce pharisien devint alors un nouvel apôtre qui prêcha le message de Jésus en centrant sa Bonne Nouvelle sur le mystère de la croix, « scandale pour les juifs, absurdité pour les païens » (1Cor 18-25).

Pour Paul, la mort atroce du Fils de Dieu fait exploser tout imaginaire du divin. Le supplice du Golgotha fracture les représentations traditionnelles de Dieu : celle du Dieu Tout-puissant des juifs et celle du Dieu raisonnable des grecs. Et cette mort

est indissolublement liée à sa résurrection par Dieu. Pour Paul, qui ne parle pas de ce qu'a dit Jésus de Nazareth, le cœur de la foi chrétienne est le mystère de sa passion-résurrection.

Et puis, Paul, comme les chrétiens d'Antioche, a annoncé le message de Jésus non seulement aux juifs mais aux païens, élargissant la portée de ce message au monde entier.

Ensuite, qu'est devenu Jésus dans la tradition chrétienne des premiers siècles ? Entre le II<sup>ème</sup> et le VI<sup>ème</sup> siècle apparaissent les évangiles dits apocryphes, une quinzaine, avec une série de figures bizarres : un enfant miraculeux né d'une vierge née elle aussi miraculeusement (*protévangile de Jacques*), un enfant surdoué façonnant douze passereaux avec de la boue et les faisant voler (*évangile de l'enfance selon Thomas*), un Jésus dansant avec ses disciples (*Actes de Jean*), un Jésus descendant aux enfers pour libérer Adam et les prophètes, et les emmener au paradis (*Actes de Pilate*)... De cette littérature foisonnante a fini de se dégager un ensemble composé d'écrits les plus anciens : le Nouveau Testament.

Il faudrait maintenant raconter l'histoire des communautés chrétiennes au cours des vingt derniers siècles : l'histoire de leurs combats et de leurs conquêtes, de leurs fidélités et de leurs trahisons, de leurs différences et de leurs divisions. La chrétienté a été multiple dès l'origine : un véritable archipel religieux.

Un événement important est intervenu au XIX<sup>e</sup> siècle en ce qui concerne la lecture des textes chrétiens : L'apparition de la méthode historico-critique qui a proposé une lecture des évangiles dans leur contexte historique.

Un autre changement s'est produit au XX<sup>ème</sup> : la prise de conscience de la judaïté de Jésus. À l'origine de ce séisme se trouve l'horreur de la *shoah* : pourquoi la foi chrétienne n'a-t-elle pas été un rempart contre la montée de l'antisémitisme ? pourquoi au siècle dernier les chrétiens disaient-ils encore, le vendredi saint : « Prions pour les perfides juifs » (*Oremus pro perfidis Judæis*). Et pourquoi le pape Pie XII n'a-t-il pas condamné Hitler et le nazisme, se taisant sur le massacre de millions de Juifs dont il avait connaissance ? Qu'en est-il de l'antijudaïsme des chrétiens déjà présent dans les évangiles mais qui a duré vingt siècles, presque jusqu'à aujourd'hui ?

Aujourd'hui, le christianisme se présente sous la forme de trois grands courants (catholique, orthodoxe et protestant) mais aussi d'une multitude de petites communautés (anglicans, évangélistes, méthodistes, adventistes...) Toutes ces confessions et institutions se réclament de Jésus mais interprètent son message de façons diverses.

Reste pour les hommes d'aujourd'hui, méfiants à l'égard des croyances et des institutions religieuses, la possibilité d'accéder au message de Jésus dans les bibles : elles existent dans de nombreuses traductions. Les meilleures en français sont celle de la Bible de Jérusalem et la Traduction œcuménique de la Bible (TOB).

Reste aussi pour nous, la question que Jésus posait à ses disciples : « Vous, qui dites-vous que je suis ? » (Mt 16,15)